

## Nature morte au pot de Chine

### Nom du musée

Musée de Picardie

### Informations générales

Willem KALF (Rotterdam, 1619 – Amsterdam, 1693)  
Vers 1658  
Huile sur toile ; H. 1,015 m, L. 82,8 cm  
Inv.: M.P. Lav.1894.20  
Musée de Picardie, Amiens

### Chronologie

Temps modernes/XVIIe siècle

### Matériau

Huile  
Toile

### Technique

Peinture

### Fonction

non renseigné

### Iconographie

Nature morte

### Composition

Bidimensionnel



### Ecole primaire

Arts du quotidien  
Arts du visuel  
Temps modernes

### Collège

Arts | créations | cultures  
Arts | techniques | expressions

### Notice

Traduisant l'ambition d'un rendu aussi fidèle que possible de l'apparence visible des choses, la nature morte est traditionnellement considérée comme un genre typiquement hollandais. C'est en effet dans les Provinces-Unies (actuels Pays-Bas) du XVIIe siècle que le genre gagna ses lettres de noblesse, c'est-à-dire dans une région fortement marquée par le [calvinisme](#) et son rejet d'un art religieux [figuratif](#). Leçon d'observation et de peinture, de savoir voir et de savoir peindre, la [nature morte](#) revêtait également souvent une fonction symbolique, pouvant évoquer la vanité des apparences, le passage du temps et, donc, l'approche de la mort – tel était vraisemblablement la signification de la montre peinte ici par Kalf.

Willem Kalf fut l'un des grands représentants du genre qui, après s'être illustré dans des natures mortes rustiques, adopta dans la seconde partie de sa carrière des compositions somptueuses et raffinées, mettant en scène des objets rares et précieux. Plongée dans un [clair-obscur](#) mystérieux et poétique, propice à la rêverie et à la méditation, la *Nature morte au pot de Chine* présentait en un savant désordre un groupe lumineux sur fond sombre. En une riche accumulation d'objets, Kalf faisait montre de sa virtuosité à traduire les effets de lumière et de matières, juxtaposant ici l'éclat lumineux des cristaux, les reflets scintillants des pièces métalliques, le brillant émail des céramiques et les [tonalités](#) sourdes du tapis. Typique de l'engouement de l'époque pour les porcelaines orientales, le vase chinois conférait à l'œuvre une note [exotique](#), laissant deviner la qualité du goût et l'esprit d'un énigmatique collectionneur d'objets luxueux.

Laure Dalon

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif des musées d'Amiens, Pascale Guy et Françoise Morel

### Site Internet

Pour en savoir plus sur les natures mortes :  
[http://www.musees.regioncentre.fr/upload/document/orleansMBA\\_visites\\_3.pdf](http://www.musees.regioncentre.fr/upload/document/orleansMBA_visites_3.pdf)